Le vieux clocher et sa colonie de vacances

À la suite de la construction d'un nouveau lieu de culte dans le quartier de l'Epinette, la vieille église de la Ville fut mise en vente en 1908.



Une colonie de vacances s'y installa à l'été 1911, animée par une association lyonnaise. Celle-ci s'inspirait du Sillon, mouvement social chrétien créé à la fin du XIXe siècle, qui reconnaissait la République et la démocratie dans un contexte qui n'était guère favorable au dialogue (lois laïques, expulsion des congrégations, séparation de l'Église et de l'État...). Âprement combattu par les extrémistes de l'Action Française, le Sillon finit par payer son esprit d'ouverture puisqu'il fut interdit par le pape Pie X en 1910.

La colonie de Chapareillan fut délibérément fondée sur le principe de recruter dans tous les milieux et de proposer aux enfants des excursions en montagne qui pouvaient durer plusieurs jours. Ces activités physiques procuraient un bénéfice sanitaire qui ne représentait pas la seule ambition des fondateurs. Ceux-ci y voyaient surtout un moyen d'apprentissage de la vie individuelle et collective. Les anciens colons ont souvent gardé un souvenir quasi magique de leur séjour au Vieux Clocher.

Un des fondateurs de la colonie, et l'un de ses principaux animateurs, fut l'abbé Jean Remillieux. Personnalité charismatique, issu d'une famille engagée dans le mouvement social, l'abbé Remillieux fut tué dans les combats de 1915. Son oeuvre perdura jusque vers 1956, époque à laquelle une association de la Tour-du-Pin en prit le relais jusqu'à la fin des années 80.